# Démographie médicale de Montbéliard



© Conseil National des Médecins

MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET SPÉCIALISTES



### **TABLE DES MATIERES**

Introduction	3
Les médecins généralistes	3
Un risque de départs en retraite non remplacés	3
Des généralistes qui pourront difficilement compenser les départs	5
Des médecins qui se regroupent de plus en plus	7
Une problématique d'accès à un médecin pour les quartiers Nord de la ville	7
Les médecins spécialistes	9
Des médecins spécialistes peu nombreux	9
Des lieux d'exercice pluriels	10
Une localisation qui ne répond pas à une logique de proximité	10
Synthèse et perspectives	

# Encart méthodologique et source de données

Les données utilisées pour cette analyse sont issues de deux sources principales. D'une part, le Répertoire Partagé des Professionnels de Santé (RPPS), base de données en open data mise à jour quotidiennement. Les données utilisées ici ont été extraites de la base de fin janvier 2020, avant la crise sanitaire.

Cette base de données permet d'identifier les médecins généralistes et spécialistes, de connaître leur mode d'activité (libéral/salarié) ainsi que leur lieu de pratique (adresse), rendant ainsi possible leur géolocalisation.

D'autre part, les données liées à l'âge et à l'activité des praticiens généralistes sont issues de Cartosanté (http://cartosante.atlasante.fr) et ne concernent que les médecins généralistes libéraux. Cette source de données permet d'établir des évolutions et de caractériser d'avantage les médecins et leur pratique.

### Introduction

Depuis plusieurs années, les enjeux liés à l'accès aux soins sont source d'inquiétude. Il est en effet difficile, dans certains secteurs, de trouver un nouveau médecin traitant, ou d'obtenir un rendez-vous pour le jour même. Ces questions sont d'autant plus prégnantes dans les « déserts médicaux » ou les zones rurales, et sont amplifiées par le vieillissement de la population. Aujourd'hui, les collectivités s'emparent de plus en plus de ce sujet.

Le Pôle Métropolitain Nord Franche-Comté est compétent en matière de santé et a, dans ce cadre, signé un Contrat Local de Santé pour la période 2018-2023, dont le but est de lutter contre les inégalités sociales et territoriales de santé. Dans ce contexte, un diagnostic portant sur la démographie médicale des généralistes et des spécialistes a été réalisé en 2019 par l'ADU et l'AUTB. Celui-ci révèle des situations hétérogènes sur le territoire. L'ensemble des franges du Nord Franche-Comté apparaissent déficitaires, et sont désormais classées comme zones « sous-denses » par l'ARS, tandis que les zones urbaines (Belfort-Montbéliard) semblent faire face à la situation, notamment en nombre de médecins.

Ce document vise à faire un focus sur la démographie et l'activité médicales de la ville de Montbéliard afin d'analyser plus finement les enjeux de démographie médicale.

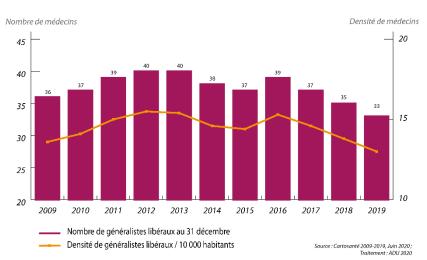
# Les médecins généralistes

## Un risque de départs en retraite non remplacés

35

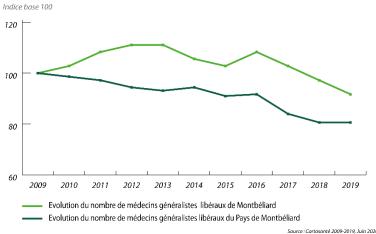
médecins généralistes dont deux salariés en centre de santé en 2020 Sur les dix dernières années, 2019 correspond à l'année comptant le moins de généralistes libéraux (33), 6 médecins ayant cessé leur activité en 3 ans. Le nombre de généralistes libéraux décroît plus rapidement que la population, puisque la densité de médecins pour 10 000 habitants diminue.

#### Evolution du nombre de médecins libéraux et de la densité à Montbéliard



Ce constat n'est pas propre à Montbéliard mais s'applique également sur le Pays de Montbéliard, avec une baisse de médecins d'autant marquée. Elle est aussi perceptible sur l'ensemble du territoire français et devrait se prolonger jusqu'en 2025 (selon le Conseil National de l'Ordre des Médecins, 2018).

#### Evolution comparée du nombre de médecins libéraux en base 100



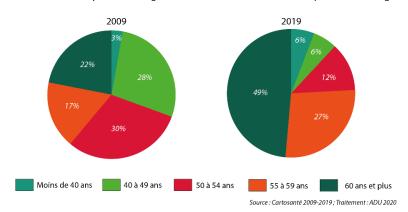
Source : Cartosanté 2009-2019, Juin 2020 ; Traitement : ADU 2020

Seulement

généralistes libéraux ont moins de 50 ans en 2019

A cette baisse de praticiens s'ajoute également un vieillissement de ces derniers. Au 31 décembre 2019, près d'un médecin libéral montbéliardais sur deux est âgé de 60 ans et plus, alors qu'ils ne représentaient qu'un médecin sur cinq en 2009.

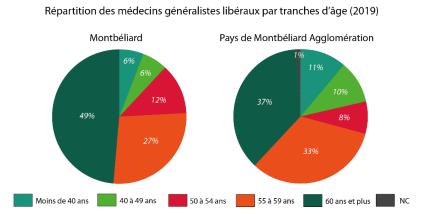
Evolution de la répartition des généralistes libéraux de Montbéliard par tranches d'âge





Les médecins de 60 ans et plus sont surreprésentés Montbéliard, en comparaison notamment Pays du Montbéliard (37%), ou du Doubs, où ils ne représentent qu'un quart des médecins.

Cette forte proportion laisse donc présager des départs en retraite nombreux dans les années à venir, avec le risque de ne pas être remplacés.



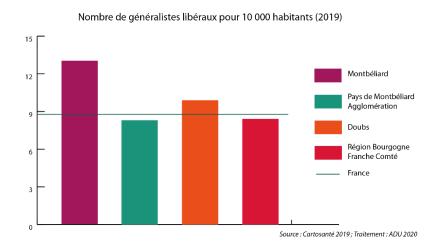
Source: Cartosanté 2019; Traitement: ADU 2020

## Des généralistes qui pourront difficilement compenser les départs

A Montbéliard

médecins libéraux pour 10 000 habitants en 2019

Même si la densité de généralistes diminue sur Montbéliard, elle reste élevée par rapport à d'autres territoires. Cependant, si la densité permet de mesurer une certaine concentration des médecins, elle ne tient pas compte des reports de patients d'autres communes dépourvues de professionnels de santé.



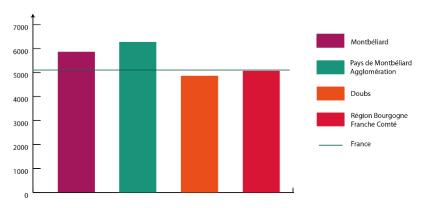
A Montbéliard

5 840

actes réalisés annuellement en moyenne par médecin libéral actif en 2018 L'analyse de l'offre de soins ne doit pas se limiter au nombre de médecins ni à la densité, mais également au niveau d'activité proposé. En effet, les médecins peuvent faire le choix de ne pas travailler à temps plein, ce qui implique une offre de soins moindre. De fait, l'activité des médecins donne une meilleure indication.

L'activité des généralistes de Montbéliard est soutenue. Celle-ci peut fluctuer selon les années et dépend de plusieurs critères, en plus des propres choix des médecins.

Activité annuelle moyenne par médecin libéral actif (en 2018)



Source : Cartosanté 2019 ; Traitement : ADU 2020

6 000

seuil maximal acceptable pour le nombre d'actes réalisés annuellement En premier lieu, la densité: si l'offre est importante, la sollicitation de chaque médecin sera plus faible et inversement. Entre 2017 et 2018 par exemple, le nombre de médecins a diminué, pour un nombre de bénéficiaires de soins équivalent, passant de 5 568 à 5 840 l'activité moyenne de chaque médecin. Le nombre d'actes réalisés dépend également des bénéficiaires des soins: plus la population est âgée, plus les recours aux soins sont nombreux.

Aux vues du niveau d'activité actuel, et par rapport au seuil acceptable <sup>1</sup>, la capacité des médecins à compenser les futurs départs en retraite risque d'atteindre sa limite si la demande reste équivalente.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Seuil maximal utilisé par l'ARS dans les calculs de l'Accessibilité Potentielle Localisée



### Des médecins qui se regroupent de plus en plus

La pratique en cabinet individuel reste majoritaire à Montbéliard, mais l'exercice en groupe se développe. Il permet aux médecins de mutualiser certaines ressources, notamment administratives, et de gagner du temps de consultation. Ce mode de pratique intéresse notamment les jeunes médecins qui cherchent davantage à concilier leur activité professionnelle et leur vie privée.

Les cabinets individuels permettent cependant une répartition spatiale plus importante sur le territoire et facilitent l'accès aux soins.

# Une problématique d'accès à un médecin pour les quartiers Nord de la ville

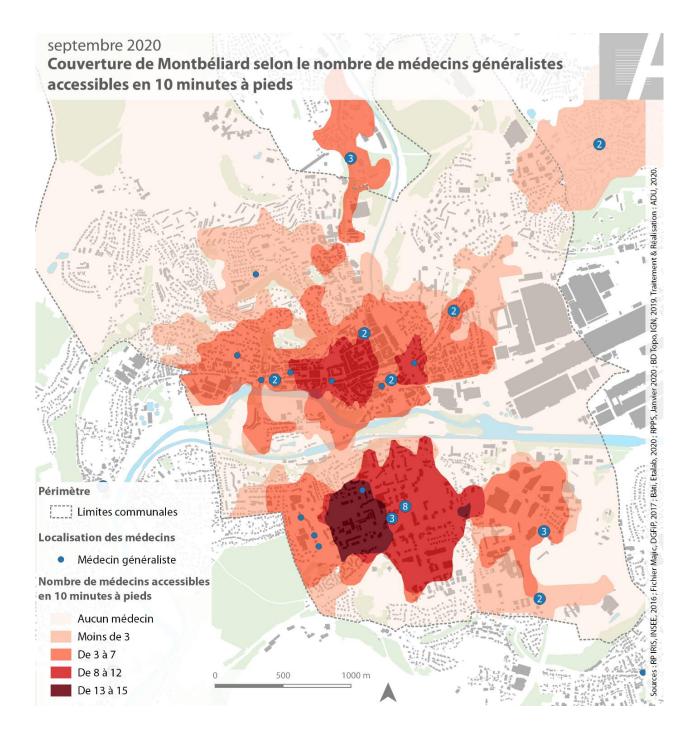
26 %

de la population montbéliardaise (6 500 habitants) se situe à plus de 10 minutes à pieds d'un médecin Les médecins généralistes sont majoritairement situés dans les espaces denses ou générateurs de flux : plus de 40% exercent sur le quartier de la Petite Hollande et 11 ont leur cabinet dans le centre-ville. Près d'un tiers de la population a, de ce fait, accès à au moins 8 médecins en moins de 10 minutes de chez elle. Le quartier de la Petite Hollande correspond au secteur de Montbéliard où le nombre de médecins accessibles est le plus élevé, mais c'est également le secteur le plus densément peuplé. Cependant, des quartiers sont dépourvus de médecin et se situent à plus de 10 minutes à pied d'un médecin : le secteur du Mont-Chevis, la Citadelle, les Batteries du Parc et une partie du secteur Sous la Chaux, (l'autre partie se trouve à proximité de deux médecins de Grand-Charmont) et le quartier pavillonnaire au sud des Portes du Jura.

A la Chiffogne, un seul médecin est accessible en 10 minutes à pieds, alors que la population est nombreuse et souvent peu mobile. Si ce médecin venait à arrêter son exercice, c'est l'ensemble des hauteurs de la ville qui se trouverait en pénurie de médecins.

Tableau 1: Estimation de la population selon le nombre de médecins accessibles en 10 minutes

	Aucun médecin	Moins de 3	De 3 à 7	De 8 à 12	De 13 à 15
Estimation Population	6 539	4 948	5 750	5 386	2 680
Soit	25,8%	19,6%	22 <b>,</b> 7%	21,3%	10,6%



# Les médecins spécialistes

### Des médecins spécialistes peu nombreux

L'analyse des médecins spécialistes se focalise sur 12 spécialités et prend en compte les professionnels libéraux et salariés (éventuellement dans des établissements de soins). Depuis le transfert de l'hôpital Boulloche à Trévenans, le nombre de médecins spécialistes a fortement diminué sur Montbéliard, éloignant ainsi la population d'un accès facilité aux soins.

En Janvier 2020, 70 médecins spécialistes exercent toute ou partie de leur activité sur Montbéliard: aucun ORL ou stomatologue n'exerce sur Montbéliard. Les seuls en activité dans l'agglomération exercent à Audincourt.

Par spécialité, nombre de médecins à Montbéliard Source: RPPS2020, traitement ADU

Spécialité	Médecins sur Montbéliard (01-2020)	Dont médecins ayant un autre lieu de travail sur le Pôle Métropolitain	
Cardiologie	4	1 (HNFC)	
Chirurgie dentaire	21	2 (Audincourt-Belfort)	
Dermatologie	5	0	
Gastro- entérologie	4	3 (HNFC-Belfort)	
Gynécologie	4	1 (HNFC)	
Ophtalmologie	5	1	
Pédiatrie	1	0	
Pneumologie	3	2	
Psychiatrie	11 (dont 5 exercent au centre Jean Messagier)		
Radio-diagnostic	12 (tous au Mittan)	12 (Belfort–Bavilliers)	

Entre janvier 2019 et janvier 2020, le nombre de médecins a évolué pour certaines spécialités. De manière générale, la ville compte plus d'arrêts d'activité que de nouvelles installations de spécialistes. En effet, en un an, 2 dermatologues ont arrêté de pratiquer sur Montbéliard (dont un déménagement vers Belfort), ainsi qu'un ORL, un pneumologue, 3 psychiatres.

Si 2 dentistes se sont installés en 2020, 3 autres ont arrêté leur activité. Une nouvelle gynécologue est enregistrée, auparavant identifiée en tant que médecin généraliste sur la commune.



### Des lieux d'exercice pluriels

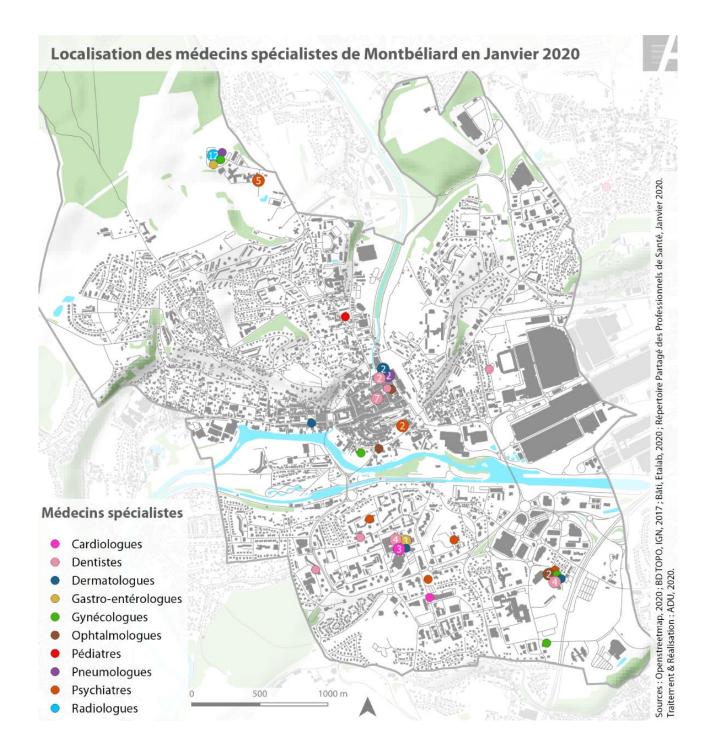
Contrairement aux médecins généralistes, qui n'ont, pour la majorité, qu'un seul lieu d'exercice, il est fréquent pour les spécialistes de pratiquer sur plusieurs sites, avec des modes d'exercice différents (libéral/salarié). Bien que la base de données ne permette pas de connaître le temps de travail attribué à chaque lieu de pratique, il est évident que le nombre de médecins exerçant sur Montbéliard n'équivaut pas à un nombre de temps plein.

C'est notamment le cas des spécialistes dont une partie de l'activité est à l'hôpital Nord Franche-Comté, et en particulier pour les radiologues, qui exercent chacun leur activité sur 3 à 4 sites différents.

### Une localisation qui ne répond pas à une logique de proximité

Contrairement aux généralistes qui exercent une médecine de proximité, les spécialistes ont une aire de chalandise beaucoup plus étendue. L'exercice de leur fonction appelle aussi du matériel spécialisé et des locaux spécifiques. Leur implantation territoriale est ainsi davantage liée à la possibilité de mutualiser locaux et matériel. A Montbéliard, les spécialistes sont regroupés au Mittan, rue de l'Etuve/Avenue des Alliés, à la Petite Hollande et à Green Parc.





# Synthèse et perspectives



© France Bleu Occitanie

La présence de professionnels de santé est un enjeu important pour le territoire afin d'assurer aux habitants un accès suffisant aux soins et de ne pas engendrer ou accentuer des inégalités territoriales et sociales préexistantes.

Une dégradation de l'offre de soin dans les années à venir est prévisible, sous l'effet combiné du vieillissement des médecins et d'une diminution de leur niveau d'activité.

Le renouvellement générationnel des généralistes doit tenir compte de l'évolution des pratiques vers davantage de partage des locaux et ressources. La création en cours d'une maison médicale au centre-ville constitue une réponse à ces nouvelles attentes.

L'ancien hôpital Boulloche pourrait accueillir une structure équivalente pour les quartiers Nord de la ville, en complément des activités paramédicales déjà installées dans les locaux de l'ancienne maternité. L'accueil de spécialistes déficitaires sur le territoire pourrait aussi être étudié sur ce site de manière à en faire un pôle santé attractif pour les professionnels de santé.

# Après le constat, comment agir?

#### Tour d'horizon d'actions menées ailleurs

### S'inscrire dans les dispositifs nationaux

Montbéliard se trouve actuellement hors des zones dites « Prioritaires » ou « d'Accompagnement Complémentaire » (zones déterminées par l'ARS). De ce fait, un grand nombre d'aides financières proposées par la CPAM pour l'installation des médecins ne peut pas s'appliquer sur Montbéliard. Un type de contrat financé par la CPAM peut cependant être envisagé : le Contrat de Solidarité Territoriale Médecin (CSTM).

D'une durée de 3 ans, il permet l'installation d'un médecin dans une zone « hors vivier » (comme Montbéliard), qui bénéficiera d'aides financières s'il exerce au moins 10 jours par an dans une zone sous-dotée (comme plusieurs communes alentours).



### Agir sur l'immobilier

Soutenir des projets de regroupement. L'activité en groupe (ou l'exercice coordonné) étant de plus en plus sollicité, les collectivités peuvent être pro-actives pour réunir un groupe de professionnels de santé intéressés, mais aussi pour développer le projet immobilier, en les aidant par exemple à trouver des locaux adaptés.

Aider à financer l'immobilier et soulager les médecins des contraintes administratives. Le Grand Calais propose une aide à l'immobilier de 30 000€ pour des généralistes souhaitant s'installer pour la première fois sur le territoire, à condition d'y rester au moins 4 ans. Au-delà d'un accompagnement immobilier, les collectivités peuvent proposer de financer un secrétariat médical pour soulager les médecins des contraintes administratives. Certains territoires proposent des « incubateurs pour médecins généralistes », avec des loyers modérés et un soutien administratif (exemple à Saint-Armand les Eaux).

Porter la construction d'une structure. Certaines collectivités ouvrent des centres de santé municipaux équipés dans lesquels professionnels de santé et secrétaires médicales sont salariés de la collectivité. C'est notamment le cas dans la ville de Montélimar.

PMA, au titre de sa compétence développement économique et la SEM PMIE pourraient être des acteurs à associer dans une stratégie sur l'immobilier de santé.

### Agir sur l'accueil des médecins et l'attractivité du territoire

Soutenir la formation et l'agrément de stage. La collectivité peut financer aux médecins la formation nécessaire pour devenir maître de stage et ainsi favoriser la venue d'étudiants médecins sur le territoire. C'est notamment ce que soutient le Conseil Départemental d'Eure-et-Loire. Pour aller plus loin, il est également possible pour la collectivité d'accompagner les stagiaires dans leurs démarches: trouver voire financer le logement... Les stages peuvent être une opportunité pour les étudiants de découvrir le territoire et de s'y installer plus tard.

Faire du marketing territorial. Certaines collectivités se rendent dans les Facultés de Médecine afin d'aller à la rencontre des étudiants. Ces échanges permettent de présenter le territoire, en étant éventuellement accompagnés de médecins pouvant parler de leurs pratiques. Le département de la Manche, à travers l'agence d'attractivité « Latitude Manche » propose par exemple quatre jours de rencontre aux étudiants de la Faculté de Caen.

Accompagner l'installation. Plusieurs collectivités proposent, aux médecins qui s'installent, un accompagnement personnalisé pour trouver un logement adapté, un mode de garde pour les enfants, un emploi pour le conjoint ...

L'incitation financière n'est souvent pas suffisante pour attirer de jeunes médecins, mais le cadre de vie, le lien avec des confrères et les activités extra-professionnelles impactent fortement l'installation de nouveaux médecins.

Pour aller plus loin: « Accès aux soins: le guide pratique pour les élus »: https://solidaritessante.gouv.fr/IMG/pdf/guide-elus-14-11-2019-vf.pdf

